

HISTOIRE

Textes originaux de Charles Goureau (1790-1879)

Les insectes ont fait recettes (2^e partie)

Voici la suite du chapitre « Insectes employés autrefois en médecine » extrait de l'ouvrage *Les insectes utiles à l'homme*, publié en 1872 par Charles Goureau. Il va de soi que la rédaction d'*Insectes* laisse à l'auteur l'entière responsabilité des avis et prescriptions dont il n'a d'ailleurs été lui-même que le rapporteur...

■ **Le Cerf-Volant** (*Lucanus cervus*, Lin.) se rencontre dans les bois et sa larve vit dans le terreau et le détrit des arbres cariés. L'insecte parfait passait pour diurétique et on l'employait dans l'hydropisie, le rhumatisme, la goutte, la néphrétique. Cependant, il peut causer quelque irritation des voies urinaires, et dans ce cas il faut avoir recours aux émulsions. On l'administre en poudre depuis la dose de 4 grains jusqu'à 8 grains¹ dans 4 onces d'eau de pariétaire ou de saxifrage. Pour préparer la poudre on met ces insectes dans un vase de terre bien bouché qu'on expose au soleil pour les faire sécher; après quoi on les pulvérise. On emploie aussi ces insectes à l'extérieur. Ils apaisent la convulsion et la douleur des nerfs, si on les écrase et si on les applique sur

¹ Pour la conversion des poids anciens en nouveaux, il faut savoir que 1 grain vaut à peu près 5 centigrammes : 1 scrupule vaut 24 grains - 36 grains, 1/2 gros; - 1 gros, 1/8 once; - 1 once, 1/16 livre; - 1 livre, 500 grammes.

L'«escarbot»

L'«escarbot» du paragraphe sur le Méloé est, pour l'auteur, sujet à quelque doute. Voici ce que Charles Nodier, lexicographe, écrivait à propos de ce terme dans son *Examen critique des dictionnaires* (2^e éd., 1829) :

« Ce mot, corrompu de scarabæus, reste dans la langue avec le sens vague et général d'insecte à étuis ; il en est de même de scarabée. Ces emplois sont abusifs : il faut les régulariser, les simplifier. Le mot scarabée, le mot escarbot, désignent un genre et non une espèce. La définition trop extensive de quelques Dictionnaires, et trop exclusive de quelques autres, est donc à réformer.

Il paroît que l'escarbot de La Fontaine est le cerf-volant. Son trou est toutefois bien petit pour un lapin.

M. Boiste rend escarbot par fouille-merde, scarabée pillulaire, et scarabée onctueux. Ce dernier est un méloé ou proscarabée qu'on a jamais nommé escarbot. »

NDLR



Lucanes Cerf-volant
In : *Der Insecten Belustigung*, Augustus I.
Roessel von Rosenhof (1740)

la partie ou bien si on les fait cuire dans un onguent approprié. Si on extrait l'huile par infusion et si on en distille dans l'oreille, elle en apaise aussitôt la douleur et ôte même la surdité. L'huile de cerf-volant et celle de scorpion, jointes ensemble, guérissent l'épilepsie des petits enfants et facilitent l'accouchement difficile.

On se servait encore des cerfs-volants en amulette pour se préserver des maladies.

■ **Le Méloé Proscarabée** (*Meloe proscarabæus*, Oliv.) jouait un rôle important dans l'ancienne médecine. La liqueur onctueuse et grasse qui suinte en goutte des articulations, des pattes de cet insecte, lorsqu'on le saisit, est propre à guérir les maladies chroniques, et bonne aussi pour préserver de la goutte et de la néphrétique; elle évacue par haut et par bas; elle est surtout diurétique. On

en prend d'abord quelques gouttes à cause de sa causticité. Elle est un bon topique contre les plaies. Elle entre dans les emplâtres contre les bubons et les charbons pestilentiels; on l'associe dans ce cas à quelque antidote. On prépare avec ces insectes une huile par infusion, qui est très bonne contre la piqûre des scorpions. On les fait mourir à la vapeur du vinaigre; on les fait sécher et on les pulvérise ensuite. On se sert de cette poudre comme de celles des autres Escarbots². Des médecins l'ont recommandée contre la morsure des chiens enragés, de même que dans la goutte vague et irrégulière. Il faut beaucoup de prudence dans l'emploi d'un remède aussi actif qui enflamme les voies urinaires et fait pisser le sang. Frédéric II, roi de Prusse, a acheté très cher un spécifique contre la rage que possédait un paysan de la Silésie, lequel entre ses mains, comme entre celles de ces ancêtres depuis plusieurs générations, guérissait cette horrible maladie. Le roi livra au public ce remède secret dont la base était le Méloé. Ce remède, expérimenté par les facultés de médecine, fut reconnu inefficace et fut abandonné. Tant qu'il est resté secret il a guéri; dès qu'il a été divulgué, expérimenté et décrié, il a perdu toute sa vertu.

² Je suppose que sous le nom d'Escarbot on entendait alors un Coléoptère. (NDLR : voir encadré)

■ **Les Hannetons** (*Melolontha vulgaris*, Fab.,) jouissent des mêmes propriétés que les Méloés et peuvent être employés aux mêmes usages. Leur vertu est un peu moins énergique.

■ **Les Perce-Oreilles** (*Forficula auricularia*, Lin.,) fortifient les nerfs et servent contre les convulsions des membres. Il faut les infuser dans de l'huile, et après les y avoir laissés quelque temps, les faire bouillir et en oindre les parties offensées. La poudre de cet insecte mêlée avec de l'urine de lièvre et mise dans les oreilles, est bonne contre la surdité.

■ **Les Grillons** (*Gryllus domesticus* ; *G. campestris*, Lat.,) fournissaient à l'ancienne médecine un remède propre à fortifier les vues faibles en exprimant dans les yeux la substance liquide qu'ils contiennent et

la faisant tomber goutte à goutte. Ils adoucissent les glandes quand on en fait usage pour les frotter. Ils passent pour apéritifs et diurétiques et jouissent un peu de la propriété des



La bière au grillon : une recette allemande ?

Cantharides. Pour les administrer on les fait sécher au feu dans un vase couvert, et on les pulvérise. Leur dose est de 12 grains à un scrupule dans une liqueur appropriée. Le Dr Hengendorra les employait dans les embarras des reins et de la vessie ; il prenait deux de ces insectes, leur ôtait la tête, les ailes et les pattes, et les mettait dans un verre d'eau distillée de persil ou de saxifrage, jusqu'à ce que la couleur du liquide devint laiteuse. Il passait le tout avec expression et en donnait au malade, pendant quelques jours, ce qui lui faisait rendre une prodigieuse quantité d'urine. Un paysan allemand se servait, contre la fièvre tierce, d'un Grillot³ qu'il avalait dans un verre de bière. ■

(À suivre...)

³ Grillot, nom vulgaire et patois du Grillon.